

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 65 (1947)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. — Telefon Nummer (081) 216 00
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Ggf. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen. — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 24.70, halbjährlich Fr. 13.70, vierteljährlich Fr. 7.—, zwei Monate Fr. 5.—, ein Monat Fr. 3.—, Ausland: jährlich Fr. 38.— — Preis der Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto). — Annoncen-Regel: Publitas AG. — Insertionsstarif: 21 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 30 Rp. — Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 9.50.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. — Téléphone numéro (081) 216 00
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus. — Prix d'abonnement: Suisse: un an 24 fr. 70; un semestre 13 fr. 70; un trimestre 7.— fr.; deux mois 5.— fr.; un mois 3.— fr.; étranger: fr. 38.— par an — Prix du numéro 25 ct. (port en sus). — Règle des annonces: Publitas SA. — Tarif d'insertion: 21 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 30 ct. — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 9 fr. 50.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amttlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Konsumgenossenschaft Brugg (KGB), Brugg.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Abkommen und Protokoll über den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Volksrepublik Bulgarien.
BRB über den Zahlungsverkehr mit Bulgarien.
BRB über die Bewilligungspflicht für Eröffnung und Erweiterung von Gasthöfen.
ACF restriktant l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels.
Bundesbeschluss über die Verlängerung des Bundesbeschlusses über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen.
BRB betreffend die Abänderung der Vollzugsverordnung zum Bundesbeschluss über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen.

Amttlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232) (L.P. 231, 232)
(VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123) (OT. fcd. dn 23 avril 1920, art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensgegenstände Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schriftschemine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzulegen. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandverscherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzuzeigen. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Dergleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Strafe des im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorrangsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Strafe des im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung ersicht zudem das Vorrangsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzulegen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beizugehen.

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautionnés et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Cl. de Genève

Office des faillites, Genève

(7)

Failli: Schöfer Georges-Henri, entrepreneur, chemin Massenet, La Chapelle sur Carouge-Genève.

Co-propriétaire des immeubles suivants: commune de Genève (section Cité): parcelle N° 3104, feuille 56, avec les bâtiments E. 501, E. 502, E. 503, E. 504, E. 505, E. 506, E. 507, E. 508, E. 509.

Commune de Versoix: parcelles 3997 et 3999, feuille 22.

Date de l'ouverture de la faillite: 18 septembre 1946.

Première assemblée des créanciers: lundi 13 janvier 1947, à 10 heures, salle des assemblées de faillites, Taconnerie 7, Genève.

Délai pour les productions: 4 février 1947; pour l'indication des servitudes: 24 janvier 1947.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG. 230.)

(L.P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Zürich

Konkursamt Enge-Zürich

(31)

Ueber die Censor Holding- und Fabrikations-AG., Erwerb und dauernde Verwaltung von Beteiligungen an andern Unternehmungen usw., ferner Auswertung eines Verfahrens zur Herstellung von Schutzkappen an zerbrechlichen Gefässen, speziell Kork-Transportflaschen usw., Traubenstrasse 1, Zürich 2, dato Claridenstrasse 35, Zürich 2, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 7. November 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 23. Dezember 1946 mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 7. Januar 1947 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Zürich

Konkursamt Enge-Zürich

(41)

Ueber Rosenberg Ch., Vertretungen von Zentralheizungen, insbesondere des Systems Deriaz, Tödistrasse 44 in Zürich 2, Inhaber: Charles Rosenberger-Schub, geboren 1912, Kaufmann, von Birmensdorf und Zürich, wohnhaft Grütlistrasse 96 in Enge-Zürich 2, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 4. Dezember 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des nämlichen Richters am 23. Dezember 1946 mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 7. Januar 1947 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 500 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. Luzern

Konkursamt Luzern

(10)

Ueber Schiltler Alois, Vertreter, z. Z. Bauarbeiter, Winkelriedstr. 39 in Luzern, ist durch Verfügung des Amtsgerichtsvizepräsidenten von Luzern-Stadt vom 28. November 1946 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung vom 27. Dezember 1946 mangels Aktiven wieder eingestellt worden.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 14. Januar 1947 die Durchführung des Konkurses begehrt und für die Kosten desselben im summarischen Verfahren einen Vorschuss von Fr. 400 leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Für den Fall, dass der verlangte Vorschuss nicht ausreichen sollte, wird das Nachforderungsrecht für weitere Vorschüsse vorbehalten. (BGE 64-3-98).

Kt. St. Gallen

Konkursamt St. Gallen

(11)

Gemeinschuldner: Zweifel Gottlieb, von Kaltbrunn, Handelsmann, Burgstrasse 72, St. Gallen.

Konkurrenzeröffnung: 8./16. Dezember 1946.

Datum der Einstellungsverfügung: 31. Dezember 1946, mangels Massvermögen.

Einsprachefrist: 13. Januar 1947.

Falls nicht ein Gläubiger die Durchführung des Konkurses verlangt und für die Kosten während der Einsprachefrist eine Sicherheit von Fr. 300 leistet, wird das Verfahren geschlossen.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(L.P. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Luzern

Konkursamt Luzern

(8)

Im Konkurs über Gautschi Hans, Marktfahrer, wohnhaft Voltastrasse 10 a in Luzern, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen, von der öffentlichen Bekanntmachung an, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet wird.

Gleichzeitig liegen auch das Inventar und das Protokoll über die Eigentumsansprüche auf. Begehren um Abtretung von Masserechtsansprüchen im Sinne von SchKG. Artikel 260 sind innert der Auflagefrist des Kollokationsplanes schriftlich einzureichen.

Kt. St. Gallen

Konkursamt Neutoggenburg, Lichtensteig

(17)

Gemeinschuldnerin: AG. Batteriefabrik vorm. Dr. G. Esser, mit Sitz in Brunnadern (St. Gallen) und Teilbetrieb und Bureau in Benken (St. Gallen).

Anlage- und Anfechtungsfrist: vom 11. bis und mit 20. Januar 1947.

Kt. Aargau

Konkursamt Laufenburg

(6)

Gemeinschuldnerin: Auxilia, Finanzierungs- und Kompensationsgenossenschaft, in Frick.

Konkurrenzeröffnung: 5. Dezember 1946.

Summarisches Konkursverfahren, Artikel 231 SchKG, sofern nicht ein Gläubiger das ordentliche Konkursverfahren begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 300 leistet.

Eingabefrist für Forderungen: bis und mit 29. Januar 1947.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268)

(LP. 268)

Kt. Zürich Konkursamt Aussersihl-Zürich (9)
Gemeinschuldnerin: TRUXA A.G., Fabrikation von und Handel mit Nahrungsmitteln aller Art, Hohlstrasse 48, Zürich 4.
Datum des Schlusses: 24. Dezember 1946.

Kt. Zürich Konkursamt Riesbach-Zürich (12)
Das Konkursverfahren über die Elektro-Apparate GmbH, Dufourstrasse 107 in Zürich 8, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 27. Dezember 1946 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Schaffhausen Konkursamt Schaffhausen (13)
Das Konkursverfahren über Moosmann Hans, Holz- und Kohlenhandlung, Neuhausen am Rheinfluss, ist durch Verfügung des Konkursrichters vom 30. Dezember 1946 als geschlossen erklärt worden.

Kt. St. Gallen Konkursamt St. Gallen (14)
Gemeinschuldnerin: Wilhelm & Co., Orthopädiegeschäft, Kirchgasse 3 und 5, St. Gallen.
Das Verfahren im vorstehenden Konkurs ist durch Verfügung des Konkursrichters vom 31. Dezember 1946 geschlossen worden.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati**Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe**

(SchKG 296, 296, 300.)

Sursis concordataires et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Zürich Konkurskreis Meilen (11)
Schuldner: Herzog-Grab Fritz, geboren 1920, von Meilen, Elektriker, wohnhaft in Obermeilen (früher in Grenchen/Solothurn).
Datum der Stundungsbewilligung: 5. Dezember 1946.
Dauer der Nachlass-Stundung: bis und mit 10. Februar 1947.
Sachwalter: K. Forrer, Gemeindeammann, Küsnacht/Zürich.
Eingabefrist für Forderungen: bis zum 7. Januar 1947 (Valuta 5. Dezember 1946).
Gläubigerversammlung: Freitag, den 24. Januar 1947, nachmittags 3 Uhr, im Restaurant «Linthescher», Lintheschergasse 23 (beim Hauptbahnhof) in Zürich 1.
Aktenaufgabe: ab 14. Januar 1947, im Bureau des Sachwalters.

Kt. Zürich Konkurskreis Riesbach-Zürich (15)
Schuldner: Stössel Jakob, «Agis», Fabrikation und Vertrieb von alkoholfreien Getränken, Drahtzugstrasse 74, wohnhaft Weineggstrasse 42, Zürich 8.
Datum der Stundungsbewilligung durch Beschluss der III. Abteilung des Bezirksgerichtes Zürich: 20. Dezember 1946.
Dauer der Stundung: Vier Monate.
Sachwalter: Dr. F. Schenkel, Rechtsanwalt, Pelikanstrasse 2, Zürich 1.
Eingabefrist: bis zum 24. Januar 1947. Anmeldung der Forderung, valuta 1. Januar 1947, unter Angabe allfälliger Pfand- oder Vorzugsrechte, beim Sachwalter.
Gläubigerversammlung: Dienstag, den 25. Februar 1947, nachmittags 2½ Uhr, im Zunfthaus «zur Zimmerleuten», Limmatquai 40, Zürich 1.
Aktenaufgabe: während 10 Tagen vor der Gläubigerversammlung, beim Sachwalter.

Proroga della moratoria

(L. E. F. 295, 4° capoverso.)

Circondario di Lugano

Ct. Ticino (16)
Si comunica che la moratoria a scopo di concordato concessa con decreto 18 settembre 1946 a Fumagalli Isabella, ved. fu Luigi, e figlie Adele e Teresa maritata Benincasa, in Canobbio, è stata prorogata di due mesi con il successivo decreto del 30 dicembre 1946 del Pretore di Lugano-Campagna.
Consequentemente, l'adunanza dei creditori viene differita al 27 febbraio 1947, alle ore 14.30, nello studio del sottoscritto Commissario del concordato, via Bossi 6, Lugano.

Esame degli atti a partire dal 17 febbraio 1947.

Lugano, 30 dicembre 1946.

Il commissario del concordato:

Rag. Virgilio Bertini.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio**Stiftungen - Fondations - Fondazioni**

Publikationen betreffend Stiftungen erscheinen nur in der Samstagausgabe
Les publications concernant les fondations paraissent seulement le samedi

Bern — Berne — Berna

Bureau Aarwangen

27. Dezember 1946.

Wohlfahrtsfonds der Schlossfabrik Heusser A.G. in Obermurgenthal, Gemeinde Wynau, in Obermurgenthal, Gemeinde Wynau, Stiftung (SHAB. Nr. 10 vom 13. Januar 1944, Seite 107). Der Präsident des Stiftungsrates, Adolf Heusser, ist infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Als Präsident des Stiftungsrates wurde neu gewählt das bisherige Mitglied Max Heusser, von Hombrechtikon, in Obermurgenthal, Gemeinde Wynau. Als neues Mitglied des Stiftungsrates wurde gewählt Gottfried Gurtner, von Mühledorf, in Langenthal. Der Präsident des Stiftungsrates zeichnet mit je einem Mitglied des Stiftungsrates kollektiv.

Bureau Bern

23. Dezember 1946.

Machtfonds, in Bern, Stiftung (SHAB. Nr. 149 vom 29. Juni 1932, Seite 1597). Aus dem Stiftungsrat sind ausgeschieden: der bisherige Präsident Adolf Schweighauser infolge Todes; der bisherige Vizepräsident Dr. Louis Comte und der bisherige Kassier Fritz Kindlimann, infolge Rücktrittes; ihre Unterschriften

sind erloschen. In der Delegiertenversammlung des Schweizerischen Schützenvereins vom 12. Mai 1946 wurde der bisherige Aktuar Ernst Heiniger zum Präsidenten; Charles Jan, von Châtillens (Waadt), in Oron-la-Ville, zum Vizepräsidenten, Emil Siegrist, von Stäfa (Zürich), in Stäfa, zum Aktuar, und Jakob Müller, von Rüschlikon (Zürich), in der Klus, Gemeinde Balsthal, zum Kassier gewählt. Es zeichnen der Präsident oder der Vizepräsident kollektiv mit dem Aktuar oder dem Kassier.

27. Dezember 1946.

Personalfürsorgestiftung der Firma Aus der Au, in Bern (SHAB. Nr. 54 vom 6. März 1945, Seite 537). Der bisherige Sekretär des Stiftungsrates, Robert Eichenberger, ist aus dem Stiftungsrat zurückgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. Der Stifter hat als neuen Sekretär, zugleich Vertreter des Personals, bezeichnet Willy Hoffmann, von und in Bern. Er zeichnet kollektiv mit dem Präsidenten des Stiftungsrates.

27. Dezember 1946.

Personalfürsorgestiftung des Verbandes Schweizerischer Teigwarenfabrikanten und der Vereinigung Schweizerischer Hafermühlen, in Bern. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 19. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt, den gegenwärtigen und künftigen Angestellten des «Verbandes Schweizerischer Teigwarenfabrikanten» und der «Vereinigung Schweizerischer Hafermühlen G.m.b.H.» Fürsorge zu gewähren. Versicherungsleistungen erfolgen an die Versicherten selbst; im Falle des Todes an die Witwe oder die minderjährigen Kinder. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 bis 5 Mitgliedern als einziges Organ der Stiftung. Die Mitglieder werden von den Vorständen der beiden Stifterfirmen gewählt, eines davon wird dem Kreise des Personals der beiden Stifterfirmen und je 1 bis 2 Mitglieder den Vorständen oder Mitgliedern der beiden Stifterfirmen entnommen. Die Mitglieder vertreten die Stiftung durch Kollektivunterschrift zu zweien. Dem Stiftungsrat gehören gegenwärtig an: Dr. Rudolf Minger, von Mülchi und Schüpfen, in Schüpfen, als Präsident; Georges Besson, von Dompierre und Villarzel (Waadt), in Yverdon, als Vizepräsident; Jakob Plattner, von Langenbruck, in Bern, als Sekretär; Robert Ernst, von Wigoltingen, in Kradolf, als Mitglied und vierter Zeichnungsberechtigter. Domizil der Stiftung: Aegertenstrasse 6 (beim «Verband Schweizerischer Teigwarenfabrikanten»).

Bureau Biel

28. Dezember 1946.

Fonds de prévoyance en faveur des employés et ouvriers de la maison Henri Bachmann, importation et exportation, accessoires pour l'automobile et l'industrie, à Bienne, avec siège social à Bienne. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 16 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but d'accorder des allocations de secours: a) aux employés et ouvriers de l'entreprise, en cas de vieillesse, maladie, accident, invalidité et chômage du travailleur lui-même; b) aux employés et ouvriers de l'entreprise, en cas de maladie, accident ou invalidité du conjoint, des père et mère, ou des enfants du travailleur qui sont mineurs ou incapables de gagner leur vie; c) en cas de décès de l'ouvrier ou employé, au conjoint survivant, aux enfants et aux père et mère, ainsi qu'aux personnes qui, du vivant du travailleur, étaient entretenues par lui. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation d'au moins deux membres, nommé par l'entreprise fondatrice, la maison Henri Bachmann, à Bienne. Il se compose d'Henri-Robert Bachmann, de St-Gall, à Bienne, président; Mario Ruf-Bachmann, de Bâle, à Bienne, vice-président; Edmond Py-Pheulpin, de Travers, à Bienne, secrétaire. La fondation est engagée par la signature individuelle d'Henri-Robert Bachmann prénommé ou par la signature collective à deux de Mario Ruf-Bachmann et d'Edmond Py-Pheulpin prénommés. Adresse de la fondation: rue de l'Hôpital 12 b (en les bureaux de la maison Henri Bachmann).

Bureau Interlaken

24. Dezember 1946.

Stiftung zu Gunsten des Personals der Bank J. Betschen A.G. Interlaken, in Interlaken. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 26. Februar 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Ausrichtung von Beiträgen an das Personal der «Bank J. Betschen A.G.», Interlaken, oder frühere langjährige Angestellte der Firma zur Linderung der wirtschaftlichen Folgen von Alter, Krankheit, Unfall, Invalidität, Militärdienst und Arbeitslosigkeit. Im Todesfall kann die Unterstützung auch an den überlebenden Ehegatten und die Kinder fallen. Die Stiftung kann auch Beiträge ausrichten an Kassen und Versicherungen des Personals soweit diese dem Stiftungszwecke entsprechen. Beitragsleistungen an Einzelversicherungen werden ausdrücklich wegbedungen. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, wovon 2 dem Verwaltungsrat der «Bank J. Betschen A.G.» in Interlaken angehören und von diesem ernannt werden und 1 dem Personal der Firma angehört und durch das Personal selbst bestimmt wird. Je 2 Mitglieder des Stiftungsrates vertreten die Stiftung mit Kollektivunterschrift. Es sind dies: Willy Betschen, von Lenk, in Interlaken, Präsident; Alfred Brunner, von Lauterbrunnen, in Matten, Sekretär; Oskar Uhlmann, von und in Burgdorf. Domizil der Stiftung: Bureau der «Bank J. Betschen A.G.», in Interlaken.

27. Dezember 1946.

Wohlfahrtsfonds der Neuen Kammgarnspinnerel Interlaken A.G., in Interlaken (SHAB. Nr. 241 vom 16. Oktober 1942, Seite 2355). Aus dem Stiftungsrat ist der Präsident Hermann Ernst zurückgetreten; dessen Unterschrift ist erloschen. An seiner Stelle wurde als Präsident des Stiftungsrates gewählt Dr. jur. Bernhard Hammer, von Olten und Solothurn, in Solothurn. Er führt Einzelunterschrift.

30. Dezember 1946.

Personalfürsorgefonds der Volksbank Interlaken A.G., in Interlaken. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 24. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Gewährung von Unterstützungen an die Arbeitnehmer der Stifterfirma sowie die Ausrichtung von Unterstützungen bei Tod eines Arbeitnehmers an dessen hinterlassenen Ehegatte und Kinder. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch den Stiftungsrat von 3 Mitgliedern. Diese werden von der Stifterfirma bezeichnet. Eines der Mitglieder muss dem Kreise der Destinatäre angehören. Es wurden gewählt: Max Reber, von Niederbipp, in Interlaken, als Präsident; Adolf Mühlemann, von Bönigen, in Interlaken, und Fritz Schlegel, von Gsteigwil, in Interlaken, Sekretär. Je zwei Mitglieder des Stiftungsrates vertreten die Firma mit Kollektivunterschrift. Domizil der Stiftung: Bureau der Volksbank Interlaken A.G.

Bureau Laufen

30. November 1946.

Albert Ziegler-Stiftung in Grellingen, in Grellingen (SHAB. Nr. 295 vom 17. Dezember 1934, Seite 3470). Durch Beschluss des Stiftungsrates vom

8. November 1946 und mit Zustimmung der Aufsichtsbehörde wurde die Stiftungsurkunde abgeändert. Die Stiftung bezweckt die Gewährung von Unterstützungen: a) an die Angestellten und Arbeiter beiderlei Geschlechts der Nachfolgerin der Firma « Albert Ziegler & Cie., Papierfabrik in Grellingen », der « Papierfabrik Albert Ziegler & Cie. A.G. in Grellingen » oder deren Rechtsnachfolgerin, im Falle von Alter, Krankheit, Unfall, Invalidität und Arbeitslosigkeit; b) im Falle des Todes des Arbeitnehmers an den überlebenden Ehegatten, die Nachkommen und die Eltern sowie an die zu Lebzeiten des Arbeitnehmers von ihm unterhaltenen Personen. Der Stiftungsrat besteht gegenwärtig aus folgenden Personen: Siegfried Ziegler, Präsident, von Solothurn, in Grellingen (bisher), Arnold Zeugin, von Duggingen, in Grellingen (bisher) und Ernst Haefeli, von Mümliswil-Ramiswil, in Grellingen (bisher). Siegfried Ziegler führt Einzelunterschrift wie bisher; neu zeichnungsberechtigt und zwar kollektiv sind die beiden andern Mitgliedern des Stiftungsrates.

Luzern — Lucerne — Lucerna

26. Dezember 1946.

Angestellten-Pensionskasse der Fa. Lang & Cie., Reiden, in Reiden. Laut öffentlicher Urkunde vom 21. Dezember 1946 wurde unter diesem Namen eine Stiftung errichtet. Sie bezweckt allgemein die freiwillige Fürsorge für die ständigen Angestellten der Firma « Lang & Cie. », in Reiden, durch Gewährung von Unterstützungen in Fällen von Alter, Invalidität, Krankheit, Unfall, Tod und in allen Fällen sonstiger Notlage, wie Milderung der Folgen von ganzlicher oder teilweiser Arbeitslosigkeit. Verwaltungsorgan ist der aus 1 bis 4 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Besteht er aus mehr als einem Mitglied, so ist eines aus dem Kreise der Angestelltenschaft der Firma zu bestimmen. Präsident ist Erich Lang, von Oftringen, in Reiden, und Mitglied Albert Würgler, von Wildberg, in Reiden. Sie zeichnen zu zweien. Domizil: bei der Firma Lang & Cie.

Uri — Uri — Uri

24. Dezember 1946.

Fürsorgefond der Firma Fritz Iten & Co., in Flüelen (SHAB. Nr. 205 vom 2. September 1936, Seite 2102). Die Stiftung wird, nachdem sie aufgehoben worden ist, gestützt auf eine Verfügung des Regierungsrates des Kantons Uri vom 14. Dezember 1946 als zuständige Aufsichtsbehörde von Amtes wegen gelöscht.

Nidwalden — Unterwald-le-bas — Unterwalden basso

27. Dezember 1946.

Fürsorge-Stiftung für die Angestellten und Arbeiter der Firma Ant. Z'graggen, Aktiengesellschaft, in Hergiswil. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 4. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma und eventuell deren Angehörigen gegen die wirtschaftlichen Folgen von Krankheit, Invalidität, Alter, Tod und besonderer, unverschuldeter Notlage. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, welcher durch den Verwaltungsrat der Stifterfirma ernannt wird. Je 2 Mitglieder des Stiftungsrates vertreten die Stiftung mit Kollektivunterschrift. Es sind dies: Brigitte Z'graggen-Blättler, von Erstfeld, Präsidentin; Paul von Moos-Z'graggen, von Sachseln, Mitglied; und Ernst Trutmann-Gnos, von Küssnacht a. R., Sekretär, alle wohnhaft in Hergiswil. Domizil der Stiftung: Kantonsstrasse (im Bureau der Firma Ant. Z'graggen, Aktiengesellschaft).

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Fribourg

23 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Maison Michel, à Fribourg. Sous ce nom il a été constitué, selon acte authentique dressé le 19 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but de venir en aide aux employés et ouvriers de la société en nom collectif « Les Fils d'Ernest Michel et Cie », à Fribourg, et éventuellement à leurs descendants. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation composé de 3 membres, dont deux sont membres de la société en nom collectif fondatrice « Les fils d'Ernest Michel et Cie » et le troisième choisi par la société parmi le personnel de l'entreprise. La fondation est engagée par la signature individuelle du président du conseil de fondation ou par la signature collective à deux des autres membres du conseil. Celui-ci est composé de: Alfred Michel, de Villarsel-le-Gibloux et Fribourg, à Fribourg, président; Gaston Michel, de Villarsel-le-Gibloux et Fribourg, à Fribourg, vice-président; Gustave Kälin, d'Einsiedeln, à Fribourg, secrétaire. Adresse de la fondation: Tivoli 3, dans les bureaux de la maison Michel, à Fribourg.

23 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Maison Knopf société anonyme Fribourg, à Fribourg. Sous ce nom, il a été constitué selon acte authentique dressé le 20 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but de venir en aide aux employés et employées de la « Maison Knopf société anonyme », à Fribourg, et, en cas de décès, aux survivants. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation, composé de 3 membres, deux d'entre eux étant désignés par le conseil d'administration de la « Maison Knopf société anonyme », le troisième étant un délégué du personnel choisi par ledit conseil sur triple présentation faite par le personnel. Le conseil de fondation est composé de: Toni Herz, née Knopf, veuve d'Eugène, de Wülflingen (Winterthur), à Fribourg, vice-présidente, qui engage la fondation par sa signature individuelle; Lucien Levaillant, de et à Bâle, président, et Léontine Schaller, née Bobbia, épouse d'Albert, de Bössingen-le-Grand, à Fribourg, secrétaire, qui engagent la fondation par leur signature collective à deux. Adresse de la fondation: rue de Romont 1 (Grands Magasins Knopf).

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Stadt Solothurn

27. Dezember 1946.

Personalfürsorgestiftung der Angestellten der Firma Franz Lanzano, in Solothurn. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 21. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Förderung der Alters- und Hinterbliebenenfürsorge der Angestellten der Firma « Franz Lanzano », in Solothurn. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern. Ein Mitglied wird von der Stifterfirma und 2 Mitglieder werden durch die von der Stiftung Begünstigten bezeichnet. Der Präsident Franz Lanzano, von und in Solothurn, führt Einzelunterschrift. Domizil: Hermetenstrasse 23, in Bureau der Stifterfirma.

28. Dezember 1946.

Fürsorgefonds der Sauter A.G., in Solothurn, Stiftung (SHAB. Nr. 248 vom 23. Oktober 1943, Seite 2366). Hans Hänni und Josef Büttiker sind aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. Neu sind in den Stiftungsrat gewählt worden: Adolf Wyss, von Riedholz, in Solo-

thurn, und Ernst Schwab, von Leuzigen, in Arch bei Büren a. d. A. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen zu zweien kollektiv.

28. Dezember 1946.

Arbeiterfürsorgekasse der Firma Sauter A.G., in Solothurn, Stiftung (SHAB. Nr. 3 vom 5. Januar 1945, Seite 22). Max Eggenschwiler und Thomas Fuchs sind aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. Neu sind in den Stiftungsrat gewählt worden: Walter Kohler, von Lostorf, in Günsberg, und Fritz Sommer, von Affoltern i. E., in Luterbach. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen zu zweien kollektiv.

Schaffhausen — Schaffhouse — Sciaffusa

27. Dezember 1946.

Stiftung für Wohlfahrtszwecke der Aktiengesellschaft der Eisen- und Stahlwerke vormals Georg Fischer, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 133 vom 11. Juni 1945, Seite 1330). Aus dem Stiftungsvorstand sind der Präsident Ernst Homberger und Dr. Julius Bühler ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Zum Präsidenten des Stiftungsvorstandes wurde Ernst Müller, von Laufen-Uhwiesen (Zürich), und zum Vizepräsidenten Dr. Fritz Bühlmann, von Eschenbach (Luzern), beide in Schaffhausen, gewählt. Sie führen für die Stiftung Einzelunterschrift.

27. Dezember 1946.

Stiftung Homberger-Haus, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 237 vom 10. Oktober 1945, Seite 2460). Aus dem Stiftungsvorstand sind der Präsident Ernst Homberger und der Vizepräsident Dr. Julius Bühler ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Zum Präsidenten des Stiftungsvorstandes wurde Ernst Müller, von Laufen-Uhwiesen (Zürich), und zum Vizepräsidenten Dr. Fritz Bühlmann, von Eschenbach (Luzern), beide in Schaffhausen, gewählt. Sie führen für die Stiftung Einzelunterschrift.

27. Dezember 1946.

Homberger-Stiftung, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 198 vom 24. August 1928, Seite 1648). Aus dem Stiftungsvorstand ist der Vizepräsident Dr. Julius Bühler ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Als Vizepräsident des Stiftungsvorstandes wurde neu gewählt Ernst Müller, von Laufen-Uhwiesen (Zürich), in Schaffhausen. Er führt Einzelunterschrift. Domizil der Stiftung: Mühltalstrasse 105 (bei der Firma « Aktiengesellschaft der Eisen- und Stahlwerke vormals Georg Fischer »).

27. Dezember 1946.

Stiftung + GF + Haus Ebnat, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 217 vom 17. September 1943, Seite 2086). Aus dem Stiftungsvorstand ist der Vizepräsident Dr. Julius Bühler ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Zum Vizepräsidenten des Stiftungsvorstandes wurde neu gewählt Ernst Müller, von Laufen-Uhwiesen (Zürich), in Schaffhausen. Er führt Einzelunterschrift.

Graubünden — Grisons — Grigioni

27. Dezember 1946.

Pensionskasse der A.G. Post- und Sporthotel und Bahnhofbuffet Arosa, in Arosa. Unter diesem Namen ist am 23. Dezember 1946 eine Stiftung errichtet worden. Die Stiftung hat den Zweck, die ständig und dauernd im Dienste der « A.G. Post- und Sporthotel und Bahnhofbuffet Arosa » beschäftigten Arbeitnehmer bzw. deren Hinterlassene gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Invalidität und Tod zu schützen. Organ der Stiftung ist ein Stiftungsrat, der aus 3 Mitgliedern besteht und wie folgt bestellt worden ist: Dr. Hans Niggli, von Fideris und Chur, in Chur, Präsident, Paul Cottinelli, von und in Chur, Vizepräsident, und Luzi Barba, von Cazis, in Arosa, Aktuar. Die Mitglieder des Stiftungsrates führen Einzelunterschrift.

Aargau — Argovie — Argovia

24. Dezember 1946.

Arbeiter-Unterstützungskasse der Merker A.-G. in Baden, in Baden, Stiftung (SHAB. Nr. 298 vom 20. Dezember 1945, Seite 3189). Als weiterer Vertreter der Stifterfirma wurde in den Stiftungsrat gewählt: Fridolin Huwyler, von Mühlaus, in Baden. Er zeichnet kollektiv mit je einem Vertreter der Arbeiterschaft.

24. Dezember 1946.

Wohlfahrtsfonds der Aktiengesellschaft des Aargauer Tagblattes, in Aarau. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 12. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie dient zur Ausrichtung von Unterstützungen an Angestellte und Arbeiter, die unverschuldet, sei es durch Krankheit, Alter oder Unfall, in Not geraten sind. Unter den gleichen Voraussetzungen können auch von ihnen abhängige, direkte Hinterlassene (wie Ehegatten, Kinder und eventuell auch unterstützungsbedürftige Eltern) unterstützt werden. Aus dem Stiftungsvermögen dürfen keine Leistungen erbracht werden, zu denen die Stifterin, die « Aktiengesellschaft des Aargauer Tagblattes », in Aarau, rechtlich verpflichtet ist. Einziges Organ ist der aus 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Zeichnungsberechtigt ist der Präsident kollektiv mit je einem der übrigen Stiftungsratsmitglieder. Präsident ist Dr. Robert Sehn, von und in Baden. Mitglieder sind: August Deppeler, von Tegerfelden, in Aarau, und Max Müller, von und in Muhen. Domizil der Stiftung: Bureau der Stifterin.

26. Dezember 1946.

Alters- und Pflegeheim Schloss Wildenstein, in Veltheim. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 11. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt, alten, gebrechlichen oder sonst pflegebedürftigen Personen beiderlei Geschlechts, vornehmlich aus dem Kanton Aargau, ein in christlichem Geiste geführtes Alters- und Pflegeheim zu bieten unter Leitung von Diakonissen. Unter pflegebedürftig ist nicht eigentliche Spitalpflege verstanden. Organe sind der aus 4 bis 6 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Die Mitglieder des Stiftungsrates werden von der Direktion des Diakonissenhauses Bern gewählt. Die Mitglieder des Stiftungsrates führen Kollektivunterschrift zu zweien. Dem Stiftungsrat gehören an: Alfred Hirs, von Dielsdorf, in Zollikon (Zürich), als Präsident; Adolf Frey, von Bern, in Gnatzlen, als Vizepräsident; Richard Bäumlin, von Zürich und Wigoltingen, in Bern, als Sekretär; Wilhelmine Henkel, von und in Bern, als Kassierin, und Hans Siegrist, von Eltingen, in Rothrist, als Mitglied. Domizil der Stiftung: Schloss Wildenstein.

26. Dezember 1946.

Personalfürsorge-Fonds der Wisa-Gloria-Werke A.-G., in Lenzburg, Stiftung (SHAB. Nr. 126 vom 4. Juni 1942, Seite 1254). Durch öffentliche Urkunde vom 2. Dezember 1946 wurde der Stiftungsakt vom 29. Mai 1942 teilweise abgeändert. Zweck der Stiftung ist, unabhängig und in Ergänzung des bereits seit Jahren bestehenden Alterszulagefonds, die Aneignung von Mitteln und die Verwendung dieser Mittel und deren Erträge für Unterstützungen an Angestellte und Arbeiter der Firma « Wisa-Gloria-Werke A.G. », in Lenzburg sowie deren Angehörigen in Fällen von Krankheit, Invalidität, Tod,

Arbeitslosigkeit und anderer unverschuldeter Notlage. Aus dem Stiftungsvermögen und seinen Erträgen werden weder Gratifikationen und ähnliche Lohnzulagen noch irgendwelche Leistungen, zu denen die Stifterfirma rechtlich verpflichtet ist, ausgerichtet. Alle übrigen, früher publizierten Tatsachen bleiben unverändert. Mit Beschluss vom 20. Dezember 1946 hat der Regierungsrat des Kantons Aargau den verurkundeten Änderungen die Genehmigung erteilt.

26. Dezember 1946.

Stipendiefonds der Papiersackfabrik Rothrist, in Rothrist. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 16. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt, durch Gewährung von Stipendien, unverzinslichen oder zu niedrigem Zinsfuß verzinslichen Darlehen, Söhnen und Töchtern von Arbeitern der «Papiersackfabrik Rothrist A.-G.», in Rothrist, und von in der Gemeinde Rothrist ansässigen Familien, deren Schulung und Ausbildung den Eltern ökonomisch schwer fällt, die Absolvierung einer Berufslehre zu ermöglichen. Ausgeschlossen ist aber die Unterstützung jedes akademischen Studiums, für welches die Matura oder ein der Matura gleichgestelltes Examen notwendig ist. Organ der Stiftung ist der aus 2 bis 4 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Gegenwärtig gehören dem Stiftungsrat an: Werner Brack, von Mönthal, als Präsident; Leonhard Senn, von Buchs (St. Gallen), und Samuel Niklaus, von Zauggenried (Protokollführer), alle in Rothrist. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen kollektiv zu zweien. Domizil der Stiftung: bei der «Papiersackfabrik Rothrist A.-G.», beim Bahnhof.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

24. Dezember 1946.

Fürsorgefonds der Firma H. Bachmann, Baumeister, Aadorf, in Aadorf. Unter diesem Namen wurde durch öffentliche Urkunde vom 16. Dezember 1946 eine Stiftung errichtet zwecks Ausrichtung von Unterstützungen an Angestellte und Arbeiter der Firma «H. Bachmann, Baumeister», in Aadorf, die mindestens 5 Jahre im Dienste der Stifterfirma gestanden haben und die infolge Krankheit, Unfall, Invalidität oder Alter erwerbsunfähig geworden sind. Die Stiftung wird durch den zweigliedrigen Stiftungsrat verwaltet. Ihm gehören an: Heinrich Bachmann, von und in Aadorf, Präsident, und Max Läubli, von Ermatingen, in Aadorf, Mitglied. Sie zeichnen kollektiv.

Tessin — Tessin — Ticino
Ufficio di Locarno

21 dicembre 1946.

Fondazione Favor S.A., in Muralto. Sotto questa denominazione è stata costituita, con atto pubblico 6 dicembre 1946, una fondazione. Essa ha per scopo la previdenza a favore del personale di ambo i sessi della società anonima «Favor S.A.», per attenuare le conseguenze della vecchiaia e della morte. È previsto, fra altro, che la fondazione possa prendere accordi con una compagnia d'assicurazione autorizzata, allo scopo di assicurare il personale della fondazione contro le conseguenze economiche della vecchiaia e della morte. La fondazione è amministrata da un consiglio direttivo composto di 3 membri. Fanno parte di detto consiglio: Dr. Hermann Ritzmann, da Basilea, in Lugano, presidente; Franco Ghilardi, da ed in Locarno, vicepresidente; Ernesto Bosshardt, da Winterthur, in Locarno, segretario. Vincola la fondazione la firma del presidente collettivamente con quella di un altro membro. Recapito: presso la Favor S.A. in Muralto.

Waadt — Vaud — Vaud
Bureau de Cossonay

26 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de l'Usine du Moulin-Dessus, à Cuarnens, à Cuarnens. Sous cette dénomination, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 16 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but de venir en aide aux ouvriers et employés permanents du fondateur que la maladie a contraints de cesser temporairement le travail et qui se trouvent, de ce chef, momentanément gênés. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation, composé d'un ou de plusieurs membres désignés par le fondateur; actuellement, le conseil est constitué uniquement par le fondateur, Marcel Chappuis, de et à Cuarnens, qui signe individuellement.

Bureau de Lausanne

27 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Société Zanchi et Cie, Vins en gros, à Lausanne, à Lausanne, fondation (FOSC. du 11 août 1942). Par acte authentique du 19 novembre 1946 et avec l'approbation de l'autorité de surveillance du 17 décembre 1946, les statuts de la fondation ont été modifiés. La raison est modifiée en **Fonds de prévoyance en faveur du personnel de Zanchi-Vins S.A., Lausanne.** La fondation a pour but l'amélioration du sort du personnel de la fondatrice et de leur famille par le moyen d'allocations de vie chère, d'allocations familiales ou de subsides destinés à aider les bénéficiaires et leur famille à faire face aux conséquences économiques résultant notamment des charges de famille, de la retraite, de l'invalidité, des accidents et du décès, ceci à l'exclusion de toutes prestations que la loi met à la charge de la fondatrice. A l'effet d'atteindre son but ou l'un de ses buts particuliers la fondation peut conclure une ou des assurances de groupe avec une ou plusieurs sociétés d'assurances. La fondation est administrée par un comité de 1 à 3 membres désignés par la fondatrice. La fondation est engagée par la signature du président du comité ou par celle du membre unique de ce dernier.

28 décembre 1946.

Fonds de prévoyance de la Coopérative des Ouvriers du bâtiment de Lausanne, à Lausanne. Sous cette désignation, il a été constitué par acte authentique du 6 mars 1946, une fondation. Elle a pour but d'aider les employés et ouvriers de la fondatrice, ainsi que leur famille, à faire face aux conséquences économiques défavorables. La fondation est administrée par un conseil qui est composé des mêmes personnes que le conseil d'administration de la fondatrice. La commission de contrôle de la Cobal est chargée de la vérification des comptes de la fondation. Font partie de la commission administrative: Adolphe Sarbach, d'Adelboden (Berne) et Genève, président; Arthur Maret, de Payerne; Roger Jeanneret, de Trarcs, et Flavio Pini, de Indemini (Tessin), tous à Lausanne. Ils engagent la fondation par leur signature collective à deux. Bureau: Maupas 6 (dans les locaux de la fondatrice).

30 décembre 1946.

Fondation «Nos Pénates», à Lausanne (FOSC. du 4 août 1945, page 1879). Nouveau bureau: avenue des Toises 8 (chez M^{me} Charles Rivier).

Bureau de Vevey

30 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Maison Alexandre Kohler, à Vevey. Sous cette dénomination, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 28 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but de venir en aide

aux employés et ouvriers de l'entreprise et, en cas de décès, aux membres de la famille de l'employé ou de l'ouvrier décédé. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation composé de 2 à 5 membres, nommés par le chef de l'entreprise; ce dernier fait partie de droit du conseil de fondation. La fondation est engagée par la signature collective de deux des membres du conseil de fondation. Celui-ci est composé de: Alexandre Kohler, de Nidau, à Vevey, président, et Joseph Carigi, de et à Vevey, secrétaire. Bureau de la fondation: rue des Moulins (dans les bureaux de la maison Alexandre Kohler).

Wallis — Valais — Vallee
Bureau Naters

23. Dezember 1946.

Personalunterstützungskasse II der Lonza, in Gampel. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 15. Dezember 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt: a) die Gewährung von Unterstützungen an die Arbeiter und Angestellten und an die Hinterbliebenen verstorbenen Arbeiter und Angestellten; b) die Förderung von Versicherungen zugunsten der Arbeiter und Angestellten; c) die Förderung anderer Wohlfahrtsanstalten zugunsten der Arbeiter und Angestellten. Die Verwaltung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 1 bis 5 vom Verwaltungsrat der «Lonza» Elektrizitätswerke und Chemische Fabriken A.G., ernannten Mitgliedern. Ihm gehören an: Ernst Schenker, von Schönenwerd, in Basel, Präsident; Theo Keppler, von und in Basel, Vizepräsident; Georges Du Bois, von La Chaux-de-Fonds, in Basel, Beisitzer. Zum Sekretär des Stiftungsrates wurde ernannt Reinhard Waldner, von Basel, in Richen. Die Unterschrift führen die Mitglieder des Stiftungsrates und der Sekretär. Die Unterschriften erfolgen kollektiv zu zweien.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel
Bureau de La Chaux-de-Fonds

26 décembre 1946.

Fonds de Bienfaisance de Schwob Frères et Cie S.A., à La Chaux-de-Fonds (FOSC. du 23 avril 1946, N° 93). Par décision du 12 décembre 1946, le conseil d'administration de la fondation a modifié, avec l'approbation de l'autorité de surveillance, les statuts, en ce sens que les secours ne pourront pas tenir lieu de prestations qui, d'une manière quelconque, revêtent le caractère d'une rémunération du travail, telles que gratifications, allocations familiales ou de vie chère. Les autres faits antérieurement publiés ne subissent pas de modifications intéressantes les tiers.

28 décembre 1946.

Fonds des Oeuvres Sociales en Faveur du Personnel de Jean Herrmann et Co., à La Chaux-de-Fonds. Sous cette dénomination, il a été constitué, suivant acte du 26 décembre 1946, une fondation ayant pour but la création d'un fonds de secours, entraide, assistance, rente, éventuellement d'une caisse de retraite, destiné au personnel de «Jean Herrmann et Co». La direction de la fondation est assumée par un comité d'un à trois membres nommés par «Jean Herrmann et Co», société en commandite. Un seul membre a été désigné en la personne de Paul Herrmann, de Rohrbach, à La Chaux-de-Fonds, qui engage la société par sa signature individuelle. Bureaux: Numa-Droz 16 a.

Bureau du Locle

27 décembre 1946.

Fondation des œuvres sociales de la société anonyme Les Pâquerettes, aux Brenets. Sous cette dénomination, il a été constitué, suivant acte authentique du 20 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but la création d'une caisse de retraite au profit du personnel de l'entreprise. La direction de la fondation est assurée par un comité de trois à sept membres, nommés par le conseil d'administration de la «Société Anonyme Les Pâquerettes». La fondation est engagée par les signatures collectives de deux membres du bureau. Le comité de direction se compose comme suit: Georges Perrenoud, de La Sagne, Les Ponts-de-Martel et La Brévine, au Locle, président; Rudolf Ahles, de Neuchâtel, aux Brenets, secrétaire; Yvonne Maillard, d'origine française, aux Brenets, caissière. Domicile: au siège de la société fondatrice.

Gené — Genève — Ginevra

24 décembre 1946.

Home des diaconesses et Maison de repos, à Genève. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 11 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but de procurer un home aux diaconesses de la Maison des diaconesses de Berne travaillant en Suisse romande, ainsi que des foyers dirigés par des diaconesses dans un esprit chrétien, pour des personnes des deux sexes âgées, infirmes ou ayant autrement encore besoin de soins et venant surtout du canton de Genève. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation de 4 à 6 membres, nommés par la direction de la Maison des diaconesses de Berne. Le conseil de fondation désigne un office de contrôle. La fondation est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil de fondation. Celui-ci est composé de: Alfred Hirs, président, de Dielsdorf (Zürich), à Zollikon (Zürich); Adolf Frey, vice-président, de Berne, à Schlingmoos, commune de Gurzelen (Berne); Richard Bäumlin, secrétaire, de Zurich et Wigoltingen (Thurgovie), à Berne; diaconesse Wilhelmine Henkel, caissière, de et à Berne; diaconesse Olga Brunner, de Kallnach (Berne), à Genève. Siège de la fondation: chemin Moillebeau 1.

27 décembre 1946.

Fondation de prévoyance de la Maison Dunand, à Genève. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 21 décembre 1946 une fondation. Elle a pour but d'aider, en cas de gêne involontaire, les employés de la maison «Dunand», à faire face aux conséquences économiques. En cas de décès de l'un d'eux, elle pourra venir en aide à sa famille. La fondation est administrée par un conseil de fondation d'un ou de plusieurs membres nommés par le fondateur. Le conseil peut se compléter ou se renouveler par cooptation, en cas de décès du fondateur. Le fondateur désigne un ou plusieurs contrôleurs. Le conseil de fondation est composé de Max Dunand, président, d'Avully, à Chêne-Bougeries, et de Jules Meylan, secrétaire, du Chenit (Vaud), à Veyrier, lesquels signent individuellement. Adresse de la fondation: boulevard du Théâtre 12 (régie Dunand).

27 décembre 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la maison V. Jacques, à Genève. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 12 décembre 1946, une fondation. Elle a pour but d'aider, en cas de gêne, le personnel (employés et ouvriers) de la maison «V. Jacques», à Genève, à faire face aux conséquences économiques. Elle peut intervenir également, suivant les cas, en faveur d'anciens employés et ouvriers. En cas de décès de l'un d'eux, elle peut venir en aide à sa famille. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation de 1 à 3 membres nommés par M. V. Jacques, qui désigne aussi l'organe de contrôle. Le conseil de fondation est composé de: Valentin Jacques, président, de et à Genève; Alice Jacques, vice-présidente, de et à Genève, et Jeanne Chamoux, secrétaire, de et à Genève, lesquels signent

collectivement à deux. Adresse de la fondation: rue de la Cité 12 à 14 (dans les locaux de la maison V. Jacques).

28 décembre 1946.

Fonds de Prévoyance en faveur du Personnel de la Banque Genevoise de Commerce et de Crédit, à Genève. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 26 décembre 1946, une fondation qui a pour but de venir en aide en cas de gêne, aux employés de la Banque Genevoise de Commerce et de Crédit, à Genève, contre les conséquences de la maladie, des accidents, du chômage. Elle peut intervenir également contre les conséquences de la vieillesse. En cas de décès d'un des bénéficiaires elle peut aider sa famille. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation de 1 à 5 membres nommés par le conseil d'administration de la maison fondatrice. Le conseil de fondation désigne un vérificateur des comptes. Il est composé de Jean-Marc Duchosal, président, de Chancy, à Genève; Marcel Dubuis, secrétaire, de et à Genève; René Ricolfi-Doria, de Cologny, à Carouge; Lucien Montant, de et à Genève, et Roger Pugin, de Chêne-Bougeries, à Genève, lesquels signent collectivement à trois. Adresse de la fondation: place de Hollande (dans les bureaux de la Banque Genevoise de Commerce et de Crédit).

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Konsumgenossenschaft Brugg (KGB), Brugg

Herabsetzung des Nominalwertes der Anteilscheine gemäss Art. 874 u. 733 OR.

Zweite Veröffentlichung

Die Delegiertenversammlung vom 15. August 1946 hat die Herabsetzung des Nominalwertes der Anteilscheine von Fr. 10 auf Fr. 5 beschlossen.

Gemäss Artikel 874, Absatz 2/733, OR. werden diejenigen Gläubiger, welche Befriedigung oder Sicherstellung ihrer Forderung wünschen, aufgefordert, ihre diesbezüglichen Begehren innert einer Frist von 2 Monaten, seit der dritten Veröffentlichung dieses Aufrufes bei der unterzeichneten Verwaltung einzureichen.

(AA 29)

Verwaltung der Konsumgenossenschaft Brugg,
Aarauerstrasse 20, Brugg (Aargau).

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Übersetzung

Abkommen

über den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Volksrepublik Bulgarien

Abgeschlossen in Sofia am 4. Dezember 1946

Datum des Inkrafttretens: 1. Januar 1947

Im Bestreben, den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen den beiden Ländern zu regeln und zu erleichtern, haben die Regierungen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Volksrepublik Bulgarien folgendes Abkommen abgeschlossen:

Art. 1. Die schweizerische und die bulgarische Regierung treffen alle geeigneten Massnahmen, um den Warenaustausch zwischen den beiden Ländern wieder aufzunehmen und auszubauen.

Art. 2. Die Abwicklung des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und Bulgarien erfolgt durch Vermittlung der Schweizerischen Nationalbank und der Bulgarischen Nationalbank nach den Bestimmungen dieses Abkommens.

Art. 3. Die in diesem Abkommen vorgesehene Regelung findet Anwendung auf die gegenseitigen Zahlungen, herrührend aus:

- a) der Lieferung von in Bulgarien bzw. in die Schweiz eingeführten oder einzuführenden Waren schweizerischen bzw. bulgarischen Ursprungs;
- b) dem bulgarisch-schweizerischen Veredlungs- und Reparaturverkehr;
- c) Nebenkosten im gegenseitigen Warenverkehr (Kommissionen, Maklergebühren, Montagekosten, Transport- und Versicherungskosten, Zollgebühren usw.);
- d) Dienstleistungen (Honorare, Gehälter, Löhne, auf Dienstverträge beruhende Pensionen usw.);
- e) Leistungen auf dem Gebiete des geistigen Eigentums (Urheberrechte, Lizenzen, Patentgebühren usw.);
- f) Zinsen und Kursdifferenzen im Warenverkehr;
- g) Nebenkosten und Gewinnen schweizerischer oder bulgarischer Firmen im Transithandel, der beide Länder betrifft;
- h) dem Abrechnungsverkehr zwischen den Eisenbahn- und Postverwaltungen beider Länder;
- i) der Miete von Eisenbahnwagen;
- k) Frachtkosten für Fluss- und Seetransporte mit schweizerischen oder bulgarischen Schiffen sowie Hafengebühren;
- l) Lufttransporten;
- m) Unterhalts- und Unterstützungsbeiträgen;
- n) dem Versicherungs- und Rückversicherungsverkehr

und auf jede andere Zahlung, die durch die Schweizerische Verrechnungsstelle und die Bulgarische Nationalbank im beidseitigen Einverständnis zugelassen wird.

Art. 4. Der Gegenwert von in die Schweiz eingeführten oder einzuführenden Waren bulgarischen Ursprungs und von in Art. 3 dieses Abkommens erwähnten bulgarischen Leistungen anderer Art ist in Schweizer Franken an die Schweizerische Nationalbank einzuzahlen. Diese erteilt der Bulgarischen Nationalbank den Auftrag, die entsprechenden Auszahlungen an die Begünstigten in Bulgarien vorzunehmen. Die Zahlungsaufträge der Schweizerischen Nationalbank werden in Schweizer Franken ausgestellt. Sie werden von der Bulgarischen Nationalbank nach Empfang ausgeführt.

Der Gegenwert von in Bulgarien eingeführten oder einzuführenden Waren schweizerischen Ursprungs und von in Art. 3 und 5 dieses Abkommens erwähnten schweizerischen Leistungen anderer Art wird durch den Kauf von Schweizer Franken bei der Bulgarischen Nationalbank beglichen. Die Bulgarische Nationalbank erteilt der Schweizerischen Nationalbank den Auftrag, die entsprechenden Auszahlungen an die Begünstigten in der Schweiz vorzunehmen. Die Zahlungsaufträge der Bulgarischen Nationalbank werden in Schweizer Franken ausgestellt. Sie werden von der Schweizerischen Nationalbank im Rahmen der Disponibilitäten auf den in Art. 5 vorgesehenen Konten und in der chronologischen Reihenfolge ihrer Ausgabe ausgeführt.

Art. 5. Unter Vorbehalt der Bestimmungen des nachstehenden Art. 12 werden die bei der Schweizerischen Nationalbank nach den Bestimmungen dieses Abkommens einbezahlten Beträge wie folgt aufgeteilt:

- a) 70% der Einzahlungen werden einem unverzinslichen Konto A in Schweizer Franken gutgeschrieben, das die Schweizerische Nationalbank auf den Namen der Bulgarischen Nationalbank eröffnet.

Das Guthaben dieses Kontos wird für die Begleichung der Schulden benützt, herrührend aus der Lieferung von nach den Bestimmungen dieses Abkommens in Bulgarien eingeführten oder einzuführenden Waren schweizerischen Ursprungs, den in Art. 3 erwähnten Leistungen anderer Art sowie den Zahlungen für Studien-, Aufenthalts- und Kurkosten;

- b) 20% der Einzahlungen werden einem unverzinslichen Konto B in Schweizer Franken gutgeschrieben, das die Schweizerische Nationalbank auf den Namen der Bulgarischen Nationalbank eröffnet.

Das Guthaben dieses Kontos wird für die bulgarischen Finanzzahlungen in der Schweiz sowie für die Begleichung der Erträge aus Kapitalanlagen und anderen schweizerischen Investitionen in Bulgarien benützt.

Wenn dieses Guthaben die für die Sicherstellung des Schuldendienstes gemäss dem vorstehenden Absatz notwendigen Beträge überschreitet, wird der Ueberschuss der Bulgarischen Nationalbank auf ihr Gesuch hin zur freien Verfügung gestellt;

- c) ein Anteil von 10% wird der Bulgarischen Nationalbank zur freien Verfügung gestellt.

Art. 6. Die Umrechnung von Schweizer Franken in Lewa und umgekehrt erfolgt zum offiziellen Kurse der Bulgarischen Nationalbank, erhöht um die von ihr festgesetzte Prämie.

Art. 7. Die Zahlung an die Nationalbank eines der Vertragsländer zum Zwecke des Transfers auf dem durch dieses Abkommens vorgeschriebenen Wege hat für den Schuldner befreiende Wirkung, wenn seine Schuld auf die Währung seines Landes lautet. Wenn seine Schuld auf die Währung des Landes des Gläubigers oder auf eine andere Währung lautet, wird der Schuldner erst befreit, wenn der Gläubiger den vollen Betrag seiner Forderung erhalten hat.

Die Bestimmungen dieses Artikels gelten unter Vorbehalt entgegenstehender Vereinbarungen zwischen Schuldern und Gläubigern.

Art. 8. Da die Schweizerische Nationalbank und die Bulgarische Nationalbank in bezug auf die Anwendung dieses Abkommens nur als Vermittler tätig sind, haften sie nicht für allfällige Kurs- oder Prämienchwankungen.

Art. 9. Vorauszahlungen werden durch die zuständigen Stellen beider Länder zugelassen.

Art. 10. Es wird eine gemischte Regierungskommission bestellt. Sie tritt auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien zusammen, um die reibungslose Durchführung dieses Abkommens sicherzustellen.

Art. 11. Dieses Abkommen findet auf das Fürstentum Liechtenstein Anwendung, solange dieses mit der Schweiz durch einen Zollunionsvertrag verbunden ist.

Art. 12. Die vor dem Inkrafttreten dieses Abkommens durch die zuständigen Behörden beider Länder bewilligten Geschäfte werden zu den Bedingungen durchgeführt, die anlässlich ihrer Bewilligung galten.

Art. 13. Dieses Abkommen ersetzt das Clearingabkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Königreich Bulgarien, abgeschlossen in Sofia am 22. November 1941, sowie seine Zusatzvereinbarungen und Beilagen. Es tritt am 1. Januar 1947 unter Vorbehalt seiner Genehmigung durch die beiden Regierungen in Kraft und kann jederzeit unter Einhaltung einer Frist von mindestens drei Monaten frühestens am den 31. Dezember 1947 gekündigt werden.

Im Fall der Aufhebung dieses Abkommens bleiben seine Bestimmungen auf die Liquidation aller gegenseitigen Forderungen anwendbar, die während seiner Gültigkeitsdauer entstanden sind.

Ausgefertigt in Sofia, in zwei Exemplaren, am 4. Dezember 1946.

2. 4. 1. 47

Übersetzung

Protokoll

zum Abkommen über den Waren- und Zahlungsverkehr zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Volksrepublik Bulgarien, abgeschlossen in Sofia am 4. Dezember 1946, betreffend den Warenaustausch

Art. 1. Die beiden Regierungen sichern sich gegenseitig zu, Ein- und Ausfuhrbewilligungen im möglichst liberaler Weise zu erteilen. Sie ergreifen die geeigneten Massnahmen, damit der Warenaustausch die Mengen oder Werte erreicht, die in den diesem Protokoll beigegebenen Listen A und B enthalten sind.

Art. 2. Die Mengen oder Werte, die in den diesem Protokoll beigegebenen Listen A und B aufgeführt sind, verstehen sich für die Zeit vom 1. Januar 1947 bis 31. Dezember 1947.

Bei der Erteilung der Ein- und Ausfuhrbewilligungen wird der Saisoncharakter der Waren berücksichtigt.

Art. 3. Die beiden Regierungen bemühen sich, die in den beigegebenen Listen erwähnten Warenmengen nach Möglichkeit zu erhöhen und Ein- und Ausfuhrbeschränkungen für Waren, die darin nicht enthalten sind, wohlwollend zu prüfen.

Die in Art. 10 des heute abgeschlossenen Abkommens vorgesehene gemischte Kommission kann zu diesem Zwecke die oben erwähnten Listen den laufenden Bedürfnissen der beiden Länder anpassen. Sie stellt ferner nach erfolgter Ausnützung der Listen A und B neue Listen auf.

Art. 4. Die zuständigen Behörden beider Länder erteilen die Ein- und Ausfuhrbewilligungen nach Massgabe der in der Schweiz bzw. in Bulgarien geltenden allgemeinen Bestimmungen.

Art. 5. Die nach der Schweiz zu liefernden bulgarischen Waren und die nach Bulgarien zu liefernden schweizerischen Waren werden in Schweizer Franken fakturiert.

Art. 6. Gleichzeitig mit der Erteilung der Einfuhrbewilligung in Bulgarien für Waren schweizerischen Ursprungs werden die zuständigen bulgarischen Behörden die Zustimmung zum Transfer ihres Gegenwertes nach der Schweiz geben. In dieser Bewilligung ist der Betrag der in Frage stehenden Bestellung in Schweizer Franken anzugeben.

Nach Bekanntgabe der Nummer und des Datums der bulgarischen Einfuhrbewilligung erteilen die zuständigen schweizerischen Behörden im Rahmen der Zahlungsmöglichkeiten die notwendigen Bewilligungen zum Transfer des Gegenwertes der nach Bulgarien ausgeführten oder auszuführenden Waren schweizerischen Ursprungs auf dem Wege des heute abgeschlossenen Abkommens.

Dieses Protokoll bildet einen integrierenden Bestandteil des heute unterzeichneten Abkommens.

Ausgefertigt in Sofia, in zwei Exemplaren, am 4. Dezember 1946.

2. 4. 1. 47.

Uebersetzung

Liste A

Waren bulgarischen Ursprungs für die Ausfuhr nach der Schweiz

Bezeichnung der Waren:	Mengen:
Rohtabak	300 t
Erdbeer-, Himbeer- und Aprikosenpulp	200 t
* Weintrauben, frisch	50 t
Pflaumen, gedörrt	100 t
Nüsse	30 t
Tomatenpurée, wovon 100 t in Büchsen von 1 bis 5 kg	200 t
Senfsaat	p. m.
Eier	p. m.
Wein	5000 hl
Pflaumenbrandwein	500 hl
Därme	10 t
Bettfedern	20 t
Lammfelle, roh	70 000 Stück
Zickelfelle, roh	30 000 Stück
Schaffeder	50 000 Quadratfuss
Leder glacié	25 000 Quadratfuss
Chevreauleder	25 000 Quadratfuss
Sämereien	p. m.
Aprikosenkerne	p. m.
Furniere	500 000 m ²
Sperrholz	1000 m ²
Eichenfriesen, roh	1000 m ²
Buchenholz, gedämpft	5000 m ²
Früons	10 t
Sedenabfälle (Kainar)	20 t
Grège	10 t
Schweinsborsten	6 t
Tierhaare	30 t
Mika	p. m.
Kohle	p. m.
Manganerz und Pyrit	p. m.
Opium	10 t
Rosenessenz	200 kg
Rosenkonkret	60 kg
Aprikosenkernöl	50 t
Rizinusöl	5 t
Heilpflanzen	100 t

Verschiedene Waren: Paprika, Teppiche, Kunstgewerbestücke, Bücher, Zeitungen und Zeitschriften, kinematographische Filme usw.

* Ernte 1946; das Kontingent für die Ernte 1947 wird später festgesetzt.

Uebersetzung

Liste B

Waren schweizerischen Ursprungs für die Ausfuhr nach Bulgarien

Warenbezeichnung:	Wert in sFr. oder Menge (schätzungsgemäss)
Zuchtvieh und Zuchtstiere	sFr. 150 000.—
Baumwoll-, Kunstseiden- und Zellwollzwirne; Kunstseidengarne; Leinwandgarn, auch gewirnt usw.	Tonnen 50
Seidenbeutelnäh	sFr. 150 000.—
Filze für industrielle Zwecke	sFr. 50 000.—
Drahte aus Stahl und Nichtmetallen, gewalzt; Hufeisennägel für Pferde und Ochsen; Aluminium und Aluminiumlegierungen in Barren, Folien usw.; verschiedene Waren aus Aluminium und Aluminiumlegierungen usw.	sFr. 200 000.—
Werkzeuge, Maschinen und Apparate aller Art, insbesondere: Präzisionswerkzeuge und -apparate, Werkzeugmaschinen, Aufzüge, verschiedenes Eisenbahnmateriel, elektrische Hebe- und Transportmaschinen, Ersatzteile usw.	sFr. 1 000 000.—
Maschinen, Apparate, Instrumente und Einrichtungen für elektrohydraulische Zentralen; elektrische Maschinen, Apparate und Instrumente, insbesondere: elektrisches Zugmaterial, elektrische Motoren, Messinstrumente, elektrische Zähler, Transformatoren, Schalter, Material für elektrische Einrichtungen, elektrische Glühlampen und Material für die Herstellung elektrischer Glühlampen, Ersatzteile usw.	sFr. 7 000 000.—
Instrumente, Apparate und Einrichtungen für medizinische Zwecke, insbesondere chirurgische Instrumente, zahnärztliche Instrumente und Bedarfsartikel, Spitalerichtungen usw.	sFr. 600 000.—
Pharmazeutische Spezialitäten in Originalpackungen, pharmazeutische Produkte und Medikamente, Veterinärmedikamente; Schädlingsbekämpfungsmittel usw.	sFr. 4 000 000.—
Saccharin	sFr. 600 000.—
Farben- und Textilhilfsprodukte, verschiedene chemische Produkte usw.	sFr. 2 000 000.—
Verschiedene Waren: Bücher, Zeitungen, Zeitschriften, kinematographische Filme usw.	sFr. 250 000.—

2. 4. 1. 47

Bundesratsbeschluss über den Zahlungsverkehr mit Bulgarien

(Vom 28. Dezember 1946)

Der Schweizerische Bundesrat, gestützt auf den Bundesbeschluss vom 14. Oktober 1933 über wirtschaftliche Massnahmen gegenüber dem Ausland, in der Fassung vom 22. Juni 1939, beschliesst:

Art. 1. Unter Bulgarien im Sinne dieses Bundesratsbeschlusses ist verstanden das Gebiet der Volksrepublik Bulgarien.

Art. 2. Unter die Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses fallen:

- Zahlungen für in die Schweiz eingeführte oder einzuführende Waren bulgarischen Ursprungs und für in Bulgarien eingeführte oder einzuführende Waren schweizerischen Ursprungs;
- Zahlungen im Veredlungs- und Reparaturverkehr;
- Zahlungen für Nebenkosten im Warenverkehr (Kommissionen, Maklergebühren, Montagekosten, Transport- und Versicherungskosten, Zollgebühren usw.);

- Zahlungen für Dienstleistungen (Honorare, Gehälter, Löhne, auf Dienstverträgen beruhende Pensionen usw.);
- Zahlungen für Leistungen auf dem Gebiete des geistigen Eigentums (Urheberrechte, Lizenzen, Patentgebühren usw.);
- Zahlungen für Zinsen und Kursdifferenzen im kommerziellen Verkehr;
- Zahlungen für Nebenkosten und Gewinne schweizerischer oder bulgarischer Firmen im Transithandel, der beide Länder betrifft;
- Zahlungen im Abrechnungsverkehr zwischen den Eisenbahn- und Postverwaltungen beider Länder;
- Zahlungen für die Miete von Eisenbahnwagen;
- Zahlungen für Frachtkosten für Flinn- und Seetransporte mit schweizerischen oder bulgarischen Schiffen sowie Hafengebühren;
- Zahlungen für Lufttransporte;
- Unterhalts- und Unterstützungszahlungen;
- Zahlungen im Versicherungs- und Rückversicherungsverkehr;
- Zahlungen von Bulgarien nach der Schweiz für Studien-, Aufenthalts- und Kurkosten;
- Zahlungen von Bulgarien nach der Schweiz für Erträge aus Kapitalanlagen und anderen schweizerischen Investitionen in Bulgarien (Zinse, Dividenden, Miet- und Pachtzinse usw.);
- Sonstige Zahlungen, die im Einvernehmen der Schweizerischen Verrechnungsstelle und der Bulgarischen Nationalbank zugelassen werden.

Art. 3. Sämtliche Zahlungen der in Art. 2, lit. a bis n und q, genannten Art von der Schweiz nach Bulgarien sind in Schweizer Franken an die Schweizerische Nationalbank zu leisten. Auf andere Währungen lautende Zahlungsverpflichtungen sind zu dem am Tage der Einzahlung gültigen Kurs in Schweizer Franken umzurechnen.

Art. 4. Zahlungen, die auf Grund einer Verpflichtung zu leisten sind, haben bei ihrer handelsüblichen Fälligkeit zu erfolgen. Die Tilgung der Schuld auf andere Weise als durch Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank ist nur mit Bewilligung der Schweizerischen Verrechnungsstelle zulässig.

Art. 5. Der Gegenwert von in die Schweiz eingeführten Waren bulgarischen Ursprungs sowie von bulgarischen Leistungen der in Art. 2 genannten Art ist auch dann an die Schweizerische Nationalbank zu zahlen, wenn keine privatrechtliche Schuldverpflichtung gegenüber einer in Bulgarien domizilierten Person besteht, wie insbesondere auch dann, wenn die in die Schweiz einzuführenden oder eingeführten Waren bulgarischen Ursprungs über ein Drittland oder durch Vermittlung eines nicht in Bulgarien domizilierten Zwischenhändlers geliefert werden.

Art. 6. Die Schweizerische Verrechnungsstelle kann Ausnahmen von der Pflicht zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank bewilligen.

Art. 7. Die Zahlungen an die Schweizerische Nationalbank können auch indirekt durch Vermittlung einer Bank oder der Post geleistet werden.

Art. 8. Zahlungen, die entgegen den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses geleistet werden, entbinden nicht von der Pflicht zur Einzahlung an die Schweizerische Nationalbank.

Art. 9. Die Zollverwaltung wird auf Verlangen dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement oder einer von diesem zu bestimmenden Stelle die Empfänger von Warensendungen aus Bulgarien bekanntgeben.

Art. 10. Die Zollmeldepflichtigen (Art. 9 und 29 des Zollgesetzes vom 1. Oktober 1925) sind gehalten, auf allen Zollabfertigungsanträgen, Gekeitscheinverkehr ausgenommen, für alle Waren aus Bulgarien den Empfänger anzugeben.

Die Zollverwaltung wird die Abfertigung dieser Waren von der Vorlage eines Doppels der Abfertigungsdeklaration abhängig machen.

Bei der Einlagerung in ein Zollfreilager ist dem zuständigen Zollamt eine Deklaration für die Einlagerung einzureichen.

Die Eidgenössische Oberzolldirektion ist ermächtigt, für die im Postverkehr eingehenden Sendungen Erleichterungen zu gewähren.

Art. 11. Die Zollämter haben die ihnen übergebenen Doppel der Zolldeklarationen unverzüglich der Schweizerischen Verrechnungsstelle einzusenden.

Art. 12. Die zuständigen Behörden sind ermächtigt, Postcheckrechnungen für Personen oder Firmen, die in Bulgarien ihren Wohnsitz oder ihre geschäftliche Niederlassung haben aufzuheben.

Art. 13. Die Eidgenössische Oberzolldirektion, die Generaldirektion der Post- und Telegraphenverwaltung und die schweizerischen Transportanstalten haben die erforderlichen Massnahmen anzuordnen, um gemäss den vorstehenden Bestimmungen bei der Sicherstellung der Einzahlungen des Schuldners in der Schweiz an die Schweizerische Nationalbank mitzuwirken.

Art. 14. Zahlungen von Bulgarien nach der Schweiz werden schweizerischerseits unter folgenden Voraussetzungen zum Zahlungsverkehr mit Bulgarien zugelassen:

- Zahlungen für Forderungen aus Warenlieferungen, sofern die Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 28. Juni 1935 über die Zulassung von Warenforderungen zum Zahlungsverkehr mit dem Ausland sowie die auf Grund dieser Bestimmungen erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements und der Handelsabteilung dieses Departements erfüllt sind;
- Zahlungen der in Art. 2, lit. b bis l, genannten Art, sofern der Nachweis erbracht wird, dass es sich um die Bezahlung einer schweizerischen Leistung handelt;
- Zahlungen der in Art. 2, lit. m bis o und q, genannten Art auf Grund einer Bewilligung der Schweizerischen Verrechnungsstelle;
- Zahlungen für die in Art. 2, lit. p, erwähnten Vermögenserträge gegen Einreichung eines vollständig ausgefüllten Affidavits, das den Nachweis des schweizerischen Eigentums an der dem Ertragnis zugrundeliegenden Kapitalanlage oder Forderung erbringt. Das Eidgenössische Politische Departement bestimmt, was als schweizerisches Eigentum in diesem Sinne zu gelten hat.

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, die Zulassung von Forderungen zum Zahlungsverkehr mit Bulgarien von besonderen Bedingungen abhängig zu machen.

Art. 15. Der Bundesratsbeschluss vom 31. Mai 1937, in der Fassung vom 23. Juli 1940, über die von der Schweizerischen Verrechnungsstelle zu erhebenden Gebühren und Kostenbeiträge findet auch auf den Verkehr mit Bulgarien Anwendung.

Art. 16. Beträge, deren Auszahlung im Widerspruch zu den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses oder zu den gestützt darauf erlassenen Ausführungsbestimmungen in einer Art und Weise erwirkt wurde, die zu einer strafrechtlichen Verurteilung führte, können von der Schweizerischen Verrech-

nungsstelle zurückgefordert werden. Wenn der Verurteilte für eine juristische Person, Handelsgesellschaft oder Personengemeinschaft gehandelt hat oder hätte handeln sollen, so ist die Rückzahlung von dieser zu leisten.

Art. 17. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, die zur Durchführung der Vereinbarungen mit Bulgarien über den Zahlungsverkehr zwischen den beiden Ländern und zur Durchführung des vorliegenden Bundesratsbeschlusses erforderlichen Verfügungen zu erlassen. Soweit es sich um die Regelung der Ausfuhr handelt, ist die Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zum Erlass der nötigen Vorschriften ermächtigt.

Die Schweizerische Verrechnungsstelle ist ermächtigt, von jedermann die für die Abklärung eines Tatbestandes, soweit er für die Durchführung dieses Bundesratsbeschlusses von Bedeutung sein kann, erforderliche Auskunft zu verlangen. Sie kann Bücherrevisionen und Kontrollen bei denjenigen Firmen und Personen vornehmen, die ihr gegenüber der Auskunftspflicht in bezug auf ihren Zahlungsverkehr mit Bulgarien nicht oder nicht in genügender Weise nachkommen oder gegen die begründeter Verdacht besteht, dass sie Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss oder die gestützt darauf erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements begangen haben.

Art. 18. Wer auf eigene Rechnung oder als Stellvertreter oder Beauftragter einer natürlichen oder juristischen Person des privaten oder des öffentlichen Rechts, Handelsgesellschaft oder Personengemeinschaft, oder als Mitglied eines Organs einer juristischen Person des privaten oder öffentlichen Rechts eine unter diesen Bundesratsbeschluss fallende Zahlung anders als an die Schweizerische Nationalbank leistet,

wer in einer der in Abs. 1 genannten Eigenschaften eine solche Zahlung angenommen hat und sie nicht unverzüglich an die Schweizerische Nationalbank abführt,

wer mit Bezug auf die in Art. 14 vorgeschriebenen Affidavits falsche Angaben macht oder diese Affidavits falsch oder verfälscht,

wer falsche oder verfälschte Affidavits verwendet,

wer Affidavits in der Absicht, sich oder einem Dritten einen widerrechtlichen Vorteil zu verschaffen, verwendet,

wer den gemäss Art. 17, Abs. 1, erlassenen Verfügungen des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements oder Anordnungen der Handelsabteilung zuwiderhandelt,

wird mit Busse bis zu Fr. 10 000 oder Gefängnis bis zu 12 Monaten bestraft; die beiden Strafen können verbunden werden.

Die allgemeinen Bestimmungen des schweizerischen Strafgesetzbuches vom 21. Dezember 1937 finden Anwendung.

Strafbar ist auch die fahrlässige Handlung.

Art. 19. Die Verfolgung und die Beurteilung der Widerhandlungen liegen den kantonalen Behörden ob, soweit nicht der Bundesrat einzelne Fälle an das Bundesstrafgericht verweist.

Die Kantonsregierungen haben Gerichtsurteile, Einstellungsbeschlüsse und Strafbescheide der Verwaltungsbehörden sofort nach deren Erlass dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement und der Schweizerischen Verrechnungsstelle mitzuteilen.

Art. 20. Gemäss Vertrag vom 29. März 1923 zwischen der Schweiz und Liechtenstein über den Anschluss des Fürstentums Liechtenstein an das schweizerische Zollgebiet findet dieser Beschluss auch Anwendung auf das Gebiet des Fürstentums Liechtenstein.

Art. 21. Mit dem Inkrafttreten dieses Bundesratsbeschlusses werden der Bundesratsbeschluss vom 28. November 1941 über die Durchführung des Clearingabkommens zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und dem Königreich Bulgarien vom 22. November 1941 und der Bundesratsbeschluss vom 16. Dezember 1941 über dessen Abänderung aufgehoben.

Art. 22. Dieser Beschluss tritt am 1. Januar 1947 in Kraft.

2. 4. 1. 47.

Bundesratsbeschluss

Über die Bewilligungspflicht für Eröffnung und Erweiterung von Gasthöfen

(Vom 20. Dezember 1946)

Der Schweizerische Bundesrat, gestützt auf Art. 2 des Bundesbeschlusses vom 6. Dezember 1945 über den Abbau der ausserordentlichen Vollmachten des Bundesrates, beschliesst:

Art. 1. Die Erstellung und Eröffnung neuer und die Erweiterung bestehender Gasthöfe ist nur mit Bewilligung der zuständigen Behörde zulässig.

Als Gasthöfe im Sinne dieses Beschlusses gelten auch Pensionen und ähnliche Unternehmungen, wie Appartement-Häuser, Ferienheime und Kurhäuser, nicht dagegen Erziehungsinstitute (Internate), Pensionate und Kinderheime.

Art. 2. Der Eröffnung ist die Verwendung eines bisher andern Zwecken dienenden Gebäudes zur Beherbergung von Gästen gleichgestellt, ebenso die Umwandlung der Betriebsart und die Verlegung eines Gasthofes.

Als Erweiterung gilt jede Vermehrung der Gastbetten.

Art. 3. Die Bewilligung wird erteilt, wenn der Gesuchsteller einen genügenden Finanzausweis leistet.

Der Finanzausweis muss über die Beschaffung der für das geplante Unternehmen erforderlichen Mittel und über das Verhältnis des eigenen zum fremden Kapital Aufschluss geben; ferner muss er Angaben über die Ertragsaussichten enthalten.

Art. 4. In den Gebieten, die vorwiegend auf den Fremdenverkehr angewiesen sind, hat der Gesuchsteller überdies ein Bedürfnis für die Eröffnung oder Erweiterung des Gasthofes glaubhaft zu machen.

Als solche Gebiete gelten:

- im Kanton Bern die Amtsbezirke Oberhasli, Interlaken, Frutigen, Obersimmental, Niedersimmental, Saanen und Thun;
- im Kanton Luzern die Gemeinden Horw, Meggen, Greppen, Weggis und Vitznau;
- im Kanton Uri die Gemeinden Seelisberg, Flüelen, Wassen und Göschenen sowie das Gebiet der Korporation Urseren;
- im Kanton Schwyz die Gemeinden Küssnacht, Arth, Gersau, Ingenbohl, Morschach und Einsiedeln;
- der Kanton Obwalden;
- der Kanton Nidwalden;
- im Kanton Glarus die Gemeinde Braunwald;

h) im Kanton St. Gallen die Gemeinden Wildhaus, Nesslau, Stein, Alt St. Johann, Amden, Flums, Pfäfers und Ragaz;

i) der Kanton Graubünden;

k) im Kanton Aargau die Gemeinden Baden, Ennetbaden, Möhlin, Mumpf, Rheinfelden und Seengen;

l) im Kanton Tessin die Bezirke Locarno, Lugano und Mendrisio;

m) im Kanton Waadt die Bezirke Aigle, Pays d'Enhaut, Vevey, Lavaux, Lausanne mit Ausnahme der Gemeinden Lausanne, Morges, Rolle und Nyon;

n) der Kanton Wallis.

Art. 5. Das Bewilligungsgesuch ist der kantonalen Behörde einzureichen. Sie hat die nötigen Erhebungen vorzunehmen und die Gemeindebehörde, in wichtigen Fällen auch die Schweizerische Hotel-Treuhand-Gesellschaft zuzuhören, bevor sie entscheidet.

Eine Bewilligung kann auch in beschränktem Umfang und unter Bedingungen erteilt werden.

Der Entscheid ist schriftlich auszufertigen und zu begründen. Er ist in vollständiger Ausfertigung dem Gesuchsteller, der Gemeindebehörde, der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft und dem Schweizer Hotelierverein zuzustellen.

Art. 6. Gegen den Entscheid der kantonalen Behörde ist die Verwaltungshescherde an den Bundesrat nach Massgabe der Art. 125 ff. des Bundesgesetzes vom 16. Dezember 1943 über die Organisation der Bundesrechtspflege zulässig.

Das Recht zur Beschwerde steht dem Gesuchsteller, der Gemeindebehörde, der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft und dem Schweizer Hotelierverein zu.

Art. 7. Ein abgewiesenes Gesuch kann nur beim Nachweis veränderter tatsächlicher Verhältnisse erneuert werden.

Art. 8. Wer ohne Bewilligung einen Gasthof erstellt, eröffnet, betreibt, erweitert oder verlegt oder die Betriebsart umwandelt,

wer ohne Bewilligung ein andern Zwecken dienendes Gebäude zur Beherbergung von Gästen verwendet,

wer die an eine Bewilligung geknüpften Bedingungen nicht erfüllt,

wird mit Busse bestraft.

Die Verfolgung und Beurteilung der Widerhandlungen liegt den Kantonen ob.

Art. 9. Die kantonalen Behörden haben die Erstellung und den Betrieb von Gasthöfen, für die keine Bewilligung erteilt wurde, zu verhindern. Nicht bewilligte Betriebe sind binnen angemessener Frist zu schliessen, wenn nicht nachträglich die Bewilligung erteilt wird.

Art. 10. Ein nach diesem Beschluss bewilligter Betrieb hiebt den kantonalen, Vorschriften unterworfen.

Art. 11. Der Vollzug dieses Beschlusses liegt in erster Linie den kantonalen Behörden ob. Die Zuständigkeit derselben bestimmt sich nach kantonalem Recht.

Der Bundesrat übt die Oberaufsicht über den Vollzug aus. Er kann allgemeine Weisungen darüber erlassen und Verfügungen zum Vollzug rechtskräftiger Entscheide treffen.

Art. 12. Dieser Beschluss tritt am 1. Januar 1947 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1948.

Arrêté du Conseil fédéral restreignant l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels

(Du 20 décembre 1946)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'art. 2 de l'arrêté fédéral du 6 décembre 1945 restreignant les pouvoirs extraordinaires du Conseil fédéral, arrête:

Article premier. La construction, l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels sont subordonnés à un permis de l'autorité compétente.

Sont aussi réputés hôtels au sens du présent arrêté les pensions et les entreprises analogues tels que les «apartment-houses», les homes de vacances et les établissements de bains, mais non les instituts d'éducation (internats), les pensionnats et les pensions d'enfants.

Art. 2. Sont assimilés à une ouverture l'emploi comme hôtel d'un bâtiment affecté précédemment à d'autres fins, ainsi que la modification du genre d'exploitation et le transfert d'un hôtel.

Toute augmentation du nombre des lits payants est considérée comme un agrandissement.

Art. 3. Le permis est accordé si le requérant présente une justification financière suffisante.

Le requérant doit préciser dans la justification financière comment il entend se procurer la somme nécessaire pour construire, ouvrir ou agrandir l'entreprise; il indiquera la proportion entre le montant de ses fonds propres et celui des fonds qui lui sont avancés par des tiers et renseignera sur les perspectives de rendement.

Art. 4. Dans les régions principalement touristiques, le requérant doit en outre rendre plausible le besoin d'ouvrir ou d'agrandir un hôtel.

Sont considérées comme régions principalement touristiques:

- dans le canton de Berne, les districts d'Oberhasli, Interlaken, Frutigen, Obersimmental, Niedersimmental, Saanen et Thoun;
- dans le canton de Lucerne, les communes de Horw, Meggen, Greppen, Weggis et Vitznau;
- dans le canton d'Uri, les communes de Seelisberg, Flüelen, Wassen et Göschenen, ainsi que le territoire de la corporation d'Urseren;
- dans le canton de Schwyz, les communes de Küssnacht, Arth, Gersau, Ingenbohl, Morschach et Einsiedeln;
- le canton d'Unterwald-le-Haut;
- le canton d'Unterwald-le-Bas;
- dans le canton de Glaris, la commune de Braunwald;
- dans le canton St-Gall, les communes de Wildhaus, Nesslau, Stein, Alt St. Johann, Amden, Flums, Pfäfers et Ragaz;
- le canton des Grisons;
- dans le canton d'Argovie, les communes de Baden, Ennetbaden, Möhlin, Mumpf, Rheinfelden et Seengen;
- dans le canton du Tessin, les districts de Locarno, Lugano et Mendrisio;
- dans le canton de Vaud, les districts d'Aigle, Pays-d'Enhaut, Vevey, Lavaux, Lausanne à l'exception de la commune de Lausanne, Morges, Rolle et Nyon;
- le canton du Valais.

Art. 5. La demande de permis doit être adressée à l'autorité cantonale, qui statue après enquête et après avoir consulté l'autorité communale et, dans les cas importants, la société fiduciaire de l'industrie hôtelière.

Le permis peut être accordé partiellement ou conditionnellement.

L'autorité cantonale rend une décision écrite et motivée, dont l'expédition complète est notifiée au requérant, à l'autorité communale, à la société fiduciaire et à la société suisse des hôteliers.

Art. 6. La décision de l'autorité cantonale peut être attaquée par voie de recours au Conseil fédéral selon les art. 125 et suivants de la loi fédérale d'organisation judiciaire du 16 décembre 1943.

Le droit de recours appartient au requérant, à l'autorité communale, à la société fiduciaire et à la société suisse des hôteliers.

Art. 7. Une demande de permis rejetée ne peut être renouvelée que si le requérant prouve que l'état de fait a changé.

Art. 8. Celui qui, sans permis, construit, ouvre, exploite, agrandit ou transfère un hôtel ou modifie le genre d'exploitation,

celui qui, sans permis, emploie comme hôtel un bâtiment affecté précédemment à d'autres fins,

celui qui ne respecte pas les conditions auxquelles le permis a été subordonné,

est passible de l'amende.

La poursuite et le jugement des infractions incombent aux cantons.

Art. 9. Les autorités cantonales sont tenues d'empêcher la construction et l'exploitation d'hôtels qui ne sont pas au bénéfice d'un permis.

Les hôtels exploités sans permis sont fermés dans un délai convenable, à moins que le permis ne soit accordé subseqüemment.

Art. 10. Les hôtels au bénéfice d'un permis en vertu du présent arrêté restent soumis à la législation cantonale.

Art. 11. L'exécution du présent arrêté incombe en premier lieu aux autorités cantonales. Leur compétence est déterminée par la législation cantonale.

Le Conseil fédéral exerce la haute surveillance sur l'exécution du présent arrêté. Il peut édicter des dispositions d'application d'ordre général et prendre des mesures pour assurer l'exécution de décisions passées en force.

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1947 et aura effet jusqu'au 31 décembre 1948.

Bundesbeschluss

über die Verlängerung des Bundesbeschlusses über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen

(Vom 30. August 1946)

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft, nach Einsicht in eine Botschaft des Bundesrates vom 17. Mai 1946, beschliesst:

Art. 1. Die Gültigkeitsdauer des Bundesbeschlusses vom 23. Juni 1943 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen wird bis zum 31. Dezember 1948 verlängert.

Art. 2. Der Bundesrat wird beauftragt, die Bekanntmachung dieses Beschlusses gemäss den Bestimmungen des Bundesgesetzes vom 17. Juni 1874 betreffend Volksabstimmung über Bundesgesetze und Bundesbeschlüsse zu veranlassen.

Er setzt den Zeitpunkt des Inkrafttretens des Bundesbeschlusses fest.

Der Schweizerische Bundesrat beschliesst:

Der vorstehende, am 12. September 1946 öffentlich bekanntgemachte Bundesbeschluss ist in die Eidgenössische Gesetzsammlung aufzunehmen und tritt am 1. Januar 1947 in Kraft.

Bundesratsbeschluss

betreffend die Abänderung der Vollzugsverordnung zum Bundesbeschluss über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen

(Vom 28. Dezember 1946)

Der Schweizerische Bundesrat beschliesst:

Art. 1. Artikel 7 der Vollzugsverordnung vom 10. Dezember 1943 zum Bundesbeschluss über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen ist aufgehoben und durch folgende Bestimmung ersetzt:

Art. 7. Die allgemeinverbindlich zu erklärenden Bestimmungen sind, falls deren Allgemeinverbindlicherklärung sich nicht von vorneherein als aussichtslos erweist, mit den Angaben der Gesuchsteller über den räumlichen, beruflichen, betrieblichen und zeitlichen Geltungsbereich unter Ansetzung einer Einsprachefrist wie folgt zu veröffentlichen:

- bei Anträgen, über deren Allgemeinverbindlicherklärung der Bundesrat zu entscheiden hat, im Schweizerischen Handelsamtsblatt und, nach dem Ermessen der leitenden Amtsstelle, in andern Publikationsorganen;
- bei Anträgen, über deren Allgemeinverbindlicherklärung die Kantonsregierung zu entscheiden hat, im Amtsblatt des Kantons und, nach dem Ermessen der leitenden Amtsstelle, in andern Publikationsorganen. Ueberdies ist gleichzeitig, mit der Angabe der Einsprachefrist, im Schweizerischen Handelsamtsblatt ein Hinweis auf die Veröffentlichung im kantonalen Amtsblatt aufzunehmen.

Die Einsprachefrist beträgt in der Regel 30 Tage. Die leitende Amtsstelle kann in Fällen, wo sie es als angezeigt erachtet, die Frist bis auf 14 Tage herabsetzen.

Soweit die vertragschliessenden Verbände nicht zu den Gesuchstellern gehören, sind sie vor der Veröffentlichung vom Eingang des Gesuches um Allgemeinverbindlicherklärung zu benachrichtigen.

Die leitende Amtsstelle hat die zur Allgemeinverbindlicherklärung angemeldeten Vertragsbestimmungen den an der Allgemeinverbindlicherklärung interessierten Landesverbänden der Wirtschaft bekanntzugeben.

Art. 2. Dieser Beschluss tritt am 1. Januar 1947 in Kraft.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Uebernahmen
ab Antwerpen
und Rotterdam
nach Basel
und vice versa

NEPTUN

TRANSPORT- UND SCHIFFAHRTS-AG.

BASEL

Telegr.: Neptun
Telefon: 2 25 36

ANVERS

Telegr.: Neptunsoo
Telefon: 2 55 68 + 2 55 78

Rheinschiffahrt
Internat. Spedition
Seeschiffahrt
Luftfrachtdienst
Lagerung

S. A. Medicinali in liquidazione, Lugano

I signori azionisti sono convocati in

assemblea generale straordinaria

per le ore 14, del 16 gennaio 1947, nello studio del sottoscritto liquidatore, via E. Bossi 6, Lugano, per discutere le seguenti

TRATTANDE:

1. Relazione del liquidatore sullo stato della liquidazione e provvedimenti relativi.
2. Eventuali.

Lugano, 30 dicembre 1946.

S. A. Medicinali in liquidazione
Il liquidatore: Rag. Virgilio Bertini.

NB. Per poter partecipare all'assemblea i signori azionisti dovranno presentare le azioni al liquidatore della società.

THE MAJESTIC PALACE HOTEL À NICE

Le conseil d'administration de cette société, dont le siège est à Vevey, convoque Messieurs les actionnaires en

assemblée générale ordinaire

pour le mardi 7 janvier 1947, à 15 heures, au Foyer du Théâtre, à Vevey, avec l'ordre du jour suivant:

- 1^o Opérations statutaires.
- 2^o Décisions relatives à la réalisation des immeubles de la société.
- 3^o Modification de l'article 8 des statuts.
- 4^o Propositions individuelles.

L 472/478

Les cartes d'admission seront délivrées, dès la parution de cette publication jusqu'au 6 janvier 1947, sur présentation des titres ou de certificats en tenant lieu, par l'étude de MM^{es} Monod et Delafontaine, notaires, à Vevey, où le bilan, le compte de profits et pertes, le rapport du conseil d'administration et le rapport des contrôleurs sont déposés à la disposition des actionnaires.

Société Anonyme Fiduciaire Suisse

Basle Zurich Genève Lausanne

St-Albanstrasse 1 | Schulstrasse 68 | Rue de Mont-Nap 3 | Grand-Chêne 1

Modelkationen

zu seriö. Bedingungen.
Anfragen (vor dem Ankauf) mit Rückporto an

BOMESA AG.

BASEL
Elisabethenstrasse 29

Inserate im SHAB.

haben besten Erfolg!

„PROVIDENTIA“, Bürgschaftsgenossenschaft für den Mittelstand, Schaffhausen

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

auf den 1. Februar 1947, 15 Uhr, im Geschäftszentrum, Bahnhofstrasse 24, Schaffhausen

TRAKTANDEN:

1. Abnahme der Jahresrechnung mit Jahresbericht und Decharge-Erteilung an die Verwaltung.
 2. Wahlen.
 3. Diverses.
- Die Jahresrechnung und Bericht können ab 18. Januar 1947 im Bureau der Genossenschaft eingesehen werden.
Als Anweis für die Teilnahme an der Generalversammlung gelten die Antellscheine.
Schaffhausen, den 2. Januar 1947. DIE VERWALTUNG.

COMPAGNIE GENEVOISE DES COLONIES SUISSES DE SETIF

Le coupon N° 66 des actions de jouissance dites parts de propriété, représentant le dividende de l'exercice 1941, sera payable en 9,468,085 fr. net d'impôts, aux bureaux de la compagnie, 5, rue Petitot, à Genève, le matin, à partir du 15 janvier 1947. X 2

A GENEVE

Terrain industriel

de 8000 m. à vendre à proximité port franc, voles C.G.T.E. et C.F.F.
Ecrire sous chiffre N 84077 X à Publicitas, Genève. X 1

TSCHECOSLOWAKE sucht

Generalvertretung

schweizerischer Exportfirmen und bietet auch seine Dienste als Einkaufsagent in der Tschechoslowakei an. Gute Verbindungen. Ab 10. Januar für circa 14 Tage in der Schweiz. Ell-offerten unter Chiffre F 5018 Z an Publicitas Zürich. Z 11

Doppelstehpulte-Verkauf

Eiche, massiv, in gutem Zustand, mit viel Schubladen, können auch für Sitzpulte verwendet werden. 1x210x160 cm, 4plätzer, 2x155x160 cm, 3x110x160 cm, 2plätzer, sind von Grossbank liquidiert, sofort zu jedem Preis abzugeben. Beste Gelegenheit für Einrichtungs, Spedition, Lageranne, grössere Garagen u. dgl. für Geschäfts- und Fabrikant. Zu besichtigen: Florastrasse 14, St. Gallen, Tel. 2 69 05. G 2

STROMMANGEL?

Wir offerieren Ihnen:

1 Diesel-Motor 260 PS, mit Generator,

Fabrikat Sulzer, Generator « Alioth », Spannung 216 V, 590 A, 312 Touren, 62 1/2 Perioden.

Anfragen unter Chiffre A 500 Q an Publicitas Basel. 138-1

Das SHAB vereinigt in sich die Vorzüge der Tageszeitung mit denen der Fachschrift. Als Insertionsorgan ist es erstklassig.